

Cholet-Berck, samedi 20 h 30, salle Du-Bellay**La troisième sera-t-elle la bonne ?**

CHOLET. — C'est la troisième édition de la saison, entre C.B. et Berck. Les deux précédentes s'étant soldées par deux défaites comptant pour le championnat de Nationale II, l'équipe managée par Jean-Jacques Kériquel, compte bien à l'occasion de ces 1/8^e de finale de la Coupe de France, prendre une revanche. D'autant plus que les locaux, sévèrement battus, la semaine dernière, à Saint-Brieuc, se doivent devant leur public de faire un résultat ; une qualification pour le tour suivant ne serait pas négligeable.

Pour terminer la saison en beauté

Le souhait de l'entraîneur cholet-

tais, avant la venue de Reims, dernière visiteuse en championnat, est de finir la saison en beauté.

Avant de recevoir l'équipe champenoise J.J.K. espère bien épingler le « team » animé par Vérove. Pour cela, les locaux vont avoir à maîtriser le trio majeur adverse, composé du pivot Grady (Grey) de l'expérimenté Vérove, et du très fort ailier « rebondeur » Beulens ; sans oublier le « physique » Skonieczny et les meneurs Coste et Dupont.

Côté choletais, d'aucuns avant que lorsque l'ensemble tourné à plein régime, il peut rivaliser avec les meilleurs.

Cependant il faudra beaucoup de cohésion et de détermination à C.B., afin d'effacer le revers subi en Bretagne.

Alain JOLLIVET.

Les équipes :

Berck BC : Vérove (1,92 m), Coste (1,82 m), Grady (2,06 m), Dupont (1,90 m), Beulens (2 m). Entraîneur : Vérove.

Cholet Basket : Girard (1,90 m), Zamour (1,92 m), White (2,04 m), Chevrier (1,92 m), Grady (2,07 m). Entraîneur : Kériquel.

Location : Samedi, de 10 à 12 heures, foyer de C.B.

COUPE DE FRANCE (1/8 DE FINALE)**Cholet-Basket - Berck****Berck : les grandes vacances ?**

LILLE. — Bernard Moronval, l'entraîneur qui est aussi conseiller technique départemental du Nord, parti avec les meilleurs cadets de la région pour une tournée en Espagne, Beulens pris par ses études, Coste, le prof de gym reparti dans sa famille à Aubenas,

Dupont en accident du travail (blessé au pied), Duval au bataillon de Joinville, la station balnéaire de la côte d'Opale avait, cette semaine, un petit air de vacances. L'entraînement fut donc assuré par Yves-Marie Verove qui prépare actuellement ses diplô-

mes et qui entend bien l'an prochain prendre une équipe en main « à Berck ou ailleurs » précise-t-il.

Faut-il dire pour autant que Berck se présentera à Cholet totalement démobilisé (?) ? Certainement pas. Un indice : pour la première fois de la saison, Berck partira le vendredi soir en mini-car et logera à l'hôtel (quel luxe !). Et puis, précise Yves-Marie Verove, toujours plus motivé à l'extérieur que chez lui. « Cholet est une équipe qui nous a bien réussi cette saison et qui ne nous domine pas en taille. Même s'il y a 2 000 personnes... cela ne nous gêne pas ».

En principe, Berck récupérera ce samedi Dupont (l'arrêt de travail se termine vendredi) mais ne pourra compter sur Coste, Poulain et peut-être sur Skonieczny ; Bouchent et Sauvage seront aussi du voyage...

Maintenant que la pression de la nationale 1B s'est un peu éloignée (structurellement, le club n'y était de toute façon pas prêt), Berck reporte tous ses espoirs sur la coupe ; pour prendre, par exemple, la succession de Denain, vainqueur de l'édition précédente.

Et si les vacances, finalement, cela faisait un peu de bien ?

CHOLET : Quelques points d'interrogation

CHOLET. — Difficile à digérer la contre-performance briochine, c'est semble-t-il ce qui ressort des sentiments exprimés par les responsables choletais. En fait, comme le remarque J.J. Kériquel « A cette époque de la saison, il est difficile de cerner les équipes. Elles fonctionnent sur leurs acquis de la saison. Ces contre-performances arrivent, comme à Saint-Brieuc, sans signes avant-coureurs. Résultat, alors que dans les têtes, tout se présente bien, on passe complètement à côté du match. Pour nous, la pression a été très forte depuis notre succès à Orléans : il fallait gagner à tout prix chaque match, l'un après l'autre. A Cabourg,

après un mauvais passage en première période, on s'était bien repris en seconde. A Saint-Brieuc, on ne s'est pas repris du tout. »

Les Choletais, qui ont la chance de recevoir pour le compte de la coupe, peuvent se remettre sur de bons rails. La motivation ne devrait pas être absente, car le souvenir du match à Berck reste présent à l'esprit des joueurs. Ils pourront compter sur le retour de M. Brangeon, et hier soir, deux amis de Jim Grady, basketteurs en Autriche, se sont joints aux Choletais pour leur dernier entraînement, grandeur nature.

P.-M. B.

COUPE DE FRANCE (HUITIÈMES DE FINALE)

Ce soir à Du-Bellay, Cholet - Berck

Le troisième face-à-face : chaud devant !

CHOLET. - Voilà un troisième rendez-vous entre Choletais et Berckois qui promet d'être chaud, bien au-delà de l'enjeu : une place en quart de finale. Une qualification qui constituerait une « poire pour la soif » de deux clubs, dont l'un

est irrémédiablement éliminé de la course à la 1.B, l'autre ne se fait pas d'illusion sur ses chances d'y parvenir et de s'y maintenir faute de moyens financiers suffisants.

DE CHAUDS SOUVENIRS...

Il s'agit en fait ce soir de la cinquième rencontre entre les deux clubs en moins de deux ans. Les Choletais ne l'ont emporté qu'une seule fois (53-52), le 29 octobre 1983 : une victoire à l'arraché à Du-Bellay, après avoir compté dix points de retard au repos. Cette saison, la première fois, sans N. White blessé huit jours avant à Denain, l'équipe de J.-J. Kériquel n'avait tenu que 36 minutes, avant de céder sous une accélération de Gregory Grady. Et puis vint, en février, le match retour. Celui-là, les Choletais l'ont encore en travers de la gorge. Cette fois ce furent eux qui menaient de dix points au repos chez leur adversaire nordiste. La suite on la connaît.

Le lendemain, les envoyés spé-

ciaux des journaux locaux crièrent au scandale, avec une belle unanimité qui valait preuve. En un mot comme en cent, les Choletais furent matraqués au sens figuré bien sûr, encore que... « saoulés de coups, les Choletais étaient face à une mission impossible », notait A. Boussé. Résultat, une défaite choletaise de neuf points (102-93) qui mettait hors-course la formation de Cholet-Basket pour la 1.B.

VOLONTÉ DE REVANCHE, MAIS...

On imagine que les joueurs de Kériquel souhaitent ardemment prendre une claire revanche sur la formation de Moronval qui n'est pas la première venue. Un maître à jouer d'expérience, Y.-M. Vérove, un bon Américain, Gregory

Grady... etc. et un espoir authentique, Laurent Beulens. Ce dernier, avec 38 points contre le N.B.C. à Nantes, voilà trois semaines, fit forte impression.

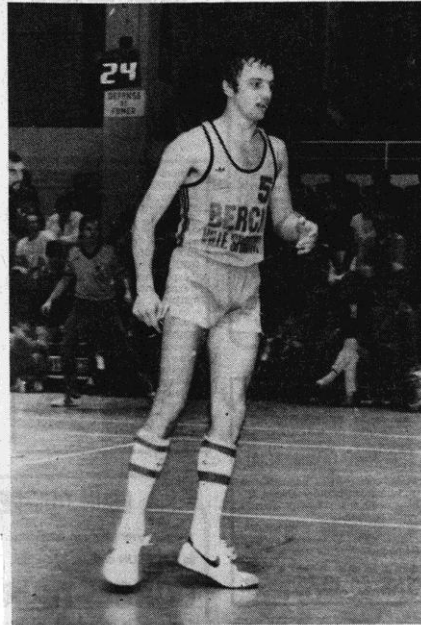
Kériquel disposera probablement de tout son effectif. Pour ce qui le concerne, il n'accorde pas beaucoup de crédit aux problèmes d'entraînement de ses adversaires, à cette période. Les échos de la semaine écoulée en provenance de Berck le laissent froid. « Jacky (Quinio, du C.O.B.) n'avait eu que deux titulaires à l'entraînement la semaine passée. Cela n'a pas empêché son équipe de nous passer vingt points le samedi... ». Il mise plutôt sur un sursaut d'orgueil de ses joueurs, leur volonté d'effacer un sinistre souvenir et l'attrait que constituent quand même les derniers jours de la Coupe de France. On verra bien ce soir.

P.-M. B.

CE SOIR, 20 H 30 SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket : 4. Girard ; 5. Zamour ; 6. White ; 8. Jim Grady ; 10. Chevrier ; 12. Brégeon ; 13. Biteau ; 14. Morillon ; 15. Brégeon.

Berck : 4. Skonieczny ; 5. Vérove ; 7. Gregory Grady ; 10. Sauvage ; 11. Dupont ; 12. Duval ; 13. Sagna ; 14. Beulens ; 8. Bochent.



Yves-Marie Vérove, le « opéra » de Berck, joueur de talent et d'expérience, sait quand il le faut employer les « grands » moyens (photo P.M.B.).

COUPE DE FRANCE : CHOLET-BERCK

Premier bal à Du-Bellay ?

Non ! la joie des Choletais qui viennent d'obtenir leur qualification.



Cholet élimine Berck au finish

CHOLET. — Ce fut vraiment le type même du match de coupe, auquel assista le public choletais, nombreux une fois encore, pour cette troisième confrontation entre les deux clubs. Match physique, intense, fertile en émotions, incertain jusqu'à la 38^e minute qui vit les locaux terminer très fort.

Berck supérieur en première mi-temps

Pourtant Cholet basket débute bien la partie, mène 6 à 2, puis 10 à 8 (4^e). Le trio Grady, Zamour, White trouve bien ses marques et maintient à distance ses adversaires. Toutefois, singulièrement l'équipe choletaise fléchit et fait preuve de fébrilité d'autant que l'expérimenté Vérove, de l'autre côté, dirige bien la manœuvre, aidé en cela par l'ailier Beulens très efficace au « rebond ». 19 à 19 à la 9^e. Les visiteurs plus efficaces, profitent de toutes les occasions pour s'infiltrer et pousser les Choletais à la faute : Jim Grady en prend trois à son compte, coup sur coup. Malgré un temps-mort demandé par Kériquel, qui en profite pour faire rentrer Biteau, rien n'y fait et inexorablement, la marque évolue en faveur des Berckois, 23 - 27 (12^e), 27 à 31, puis 30 à 41 (18^e). De plus, l'adresse et la réussite fuient les locaux (16 paniers seulement pour 42 essais au cours de la première mi-temps) et le public, pourtant déchaîné, est inquiet. La rentrée de Brangeon

(19^e) ne modifie pas le cours de cette période. Bilan intermédiaire : 13 points de retard pour CB au repos (36-49).

Salle Joachim-du-Bellay, 2.000 spectateurs. Arbitrage de MM. Barré et Poilblanc. Marqueurs, Berck : Grady, 21 points ; Beulens, 17 ; Vérove, 15 ; Duval, 14 ; Sagna, 10. Fautes personnelles : 12 au total.

Marqueurs, Cholet : White, 21 points ; Grady, 18 ; Zamour, 18 ; Chevrier, 12 ; Girard, 10 ; Brangeon, 3. Fautes personnelles : 15 au total, dont 5 à Grady Jim.

Pause salvatrice

Cette dernière est la bienvenue pour stopper l'hémorragie et permet aux locaux de reprendre leurs esprits. Plus agressifs, ils attaquent la reprise tambour battant et sous l'impulsion d'un Girard, lucide, et d'un Chevrier retrouvé, ils marquent 7 points d'affiliés, 43 à 49 à la 22^e.

Vexés, les visiteurs réagissent et maintiennent l'écart, principalement par Grady (Gregg), Beulens et Duval. Ce dernier étrangement libre de toute surveillance, comme l'a fait remarquer Jean-Jacques Kériquel, après la rencontre, cela faisait partie d'une tactique bien définie et les événements à suivre lui donneront raison. De ce fait, à



Tir de Vérove après un contre de Duval s'appuyant sur les épaules de Chevrier

l'approche de la 30^e minute CB obtient un premier avantage par White (65-64). Puis c'est le début d'un chassé-croisé et l'on pressent, à cet instant, que les dernières minutes seront décisives. Le public ne s'y trompe pas et multiplie ses encouragements (orchestre à l'appui). La délégation du ROC, mobilisée en la circonstance, soutient au mieux ses favoris. 67 à 68, puis 69 à 73, 74 à 73, puis

76 à 75 (38^e). Les décibels crévent le plafond quand Jim Grady sort pour cinq fautes.

CB va-t-il s'écrouler en fin de match ? C'est mal connaître Zamour, Girard et consorts... dont les interceptions sur des passes adverses vers l'intérieur sont déterminantes.

De 76 à 77, la marque passe à 82 à 77 pour les Choletais. Ce sera le score final, malgré les con-

testations de Vérove, beaucoup moins inspiré, au demeurant, en fin de partie.

Finalement, les locaux méritent leur qualification, leur prestation en seconde, plus riche, plus technique mais aussi plus efficace (21 paniers pour 36 essais) leur ayant permis de renverser la vapeur.

Alain JOLLIVET

COUPE DE FRANCE (1/8^e DE FINALE)

Dernier club de l'Ouest en course

Cholet-Basket revient de loin...

CHOLET. — Pour la seconde fois en moins de quarante jours, le C.B. s'est retrouvé face à Berck, cette fois en coupe de France. Battu en championnat dans le Nord, le club choletais s'est qualifié samedi soir, pour les quarts de finale, restant d'ailleurs la seule équipe de l'Ouest à ce stade. Une qualification choletaise laborieuse qui semblait très compromise au repos. L'équipe choletaise cultive le paradoxe, ce qui est plutôt stressant pour ses supporters. Kériquel résumait parfaitement la situation après-match : « On perd à Berck après avoir dominé ; on gagne ici, après avoir été mauvais... »

BERCK MAITRE A DU-BELLAY

Est-ce le souvenir de leur dernier affrontement, les formations semblaient quelque peu nouées en abordant la rencontre. Toujours est-il que les Choletais se mirent à conduire la marque (10-4), avant que L. Beulens, très à son aise, et un tir de Sagnac fassent glisser Berck aux avant-postes (12-13). Les Choletais empêtrés dans l'efficace défense des visiteurs ne parvinrent plus à se dégager. Pire, alors qu'ils conservaient une avance minimale, à mi-parcours, les visiteurs prirent nettement l'ascendant reléguant le C.B. à six points. Berck dominait nettement au rebond, et l'équipe locale récitait toute la gamme des erreurs à ne pas commettre à ce niveau. Ceci contribuait à grandement faciliter la tâche des équipiers de Vérove. Les joueurs de J.-J. Kériquel se trouvaient, vite fait, bien fait, à dix points, puis

plongeaient à quinze (30-45). Berck maître à Du-Bellay atteignait le repos avec treize points d'avance : 36-49.

CHOLET-BASKET SPRINT ET GAGNE...

La fragilité de l'équipe locale et sa maladresse (14 paniers sur 41 tentatives !) avaient décontenancé les spectateurs choletais. Ils allaient enfin pouvoir s'enflammer. L'entraîneur du C.B., en optant pour la « taille » (entrée de Brangeon à la 19^e) avait vu juste. Avec une meilleure consistance au rebond défensif, les Choletais allaient remonter en quatrième vitesse le terrain, et au score (48-51), 25'. Duval, démarqué à l'aile, Beulens magnifiquement servi par Vérove, purent un moment faire croire que c'était « reparti »... dans le mauvais sens. Il restait onze minutes à jouer, et dix points à remonter pour les Choletais. C'est alors que Zamour, volontaire en diable, passa au premier plan. Ses deux accélérations secouèrent son équipe et le panier berckois. Les visiteurs perdaient pied, et Beulens, très lucide, demanda un judicieux temps mort à Moronval (67-74). Bien lui en prit, car l'équipe visiteuse décidément coriace, se donna un peu d'air, avant de subir de plein fouet, un nouveau sprint du C.B. Alors que Vérove écopait de la technique qui lui pendait au nez, Jim Grady, qui traînait depuis trois minutes sa quatrième faute, se fit éliminer (37^e). Son homonyme berckois n'en avait cure, pas plus que Duval qui avait relayé Beulens serré de près Berck repassait une nouvelle fois en tête à une minute de

la fin (76-77). Heureusement pour les Choletais, ceux-ci avaient retrouvé leur adresse (23 paniers pour 41 tirs) et pratiquaient la contre-attaque avec bonheur. Chevrier puis White dégageaient la voie. Il revenait à Zamour, très motivé, d'exploiter parfaitement son propre contre et d'ajuster avec sans-froid, à l'autre bout du terrain, le panier victorieux : 82-77.

P. M. B.

FICHE TECHNIQUE

Cholet-Basket bat Berck B.C. : 82-77 (Repos 36-49).

Cholet (salle du Bellay), 1 600 spectateurs environ.

Arbitrage de MM. Barret (Tours) et Poilblanc (Poitiers).

Cholet-Basket : 82 pts (36 plus 46), 36 paniers (dont 3/9 à trois points) pour 74 tirs, soit 49 %, 7 lancers francs sur 11 tentés, soit 64 %. 14 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Jim Grady (37^e).

Berck B.C. : 77 pts (49 plus 28), 34 paniers (dont 3/7 à trois points) pour 72 tirs, soit 47 %. 6 lancers francs sur 7 tentés, soit 86 %. 13 fautes personnelles dont une technique à Y.-M. Vérove (37^e).

LES RÉALISATEURS

Cholet : N. White, 21 pts (9 plus 12) ; Jim Grady, 18 (9 plus 9) ; P. Zamour, 18 (8 plus 10) ; Th. Chevrier, 12 (8 plus 4) ; E. Girard, 10 (2 plus 8) ; M. Brangeon, 3 (0 plus 3).

Berck : Gregory Grady, 21 pts (15 plus 6) ; L. Beulens, 19 pts (14 plus 5) ; Y.-M. Vérove, 15 (10 plus 5) ; Duval, 10 (0 plus 10) ; Sagna, 10 (8 plus 2) ; Dupont, 2 (2 plus 0).